

APPENDICE

ALLOCUTION

de
MONSIEUR MIGUEL DE LA MADRID
 Président des États unis du Mexique
 devant
 les deux Chambres du Parlement
 en la salle de la
 Chambre des Communes, à Ottawa
 Le mardi 8 mai 1984

Le très honorable P. E. Trudeau, premier ministre du Canada, souhaite la bienvenue au président du Mexique; l'honorable Maurice Riel, Président du Sénat, et l'honorable Lloyd Francis, Président de la Chambre des communes, le remercient.

[Traduction]

L'hon. Lloyd Francis (Président de la Chambre des communes): A l'ordre. Le très honorable premier ministre du Canada.

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Señor Presidente, Monsieur le Président du Sénat, Monsieur le Président de la Chambre des communes, Messieurs les sénateurs et Messieurs les députés.

Les Canadiens sont tout honorés, monsieur le président, que vous ayez choisi le Canada comme destination de votre première visite officielle au nord du Rio Grande. Nous vous accueillons dans notre pays avec autant de chaleur que les Mexicains ont accueilli les Canadiens. La générosité de votre peuple n'a n'égale que la splendeur de votre pays, qu'Octavio Paz décrit en ces termes:

[Français]

Le Mexique se dresse entre deux mers comme une énorme pyramide tronquée. Ses quatre côtés sont les quatre points cardinaux. Ses escaliers sont les climats de toutes les zones. Son haut plateau est la maison du soleil et des constellations.

[Traduction]

Monsieur le président, votre présence en notre Chambre nous honore. Les Canadiens sont tous heureux de vous accueillir au Canada et de vous offrir l'occasion de vous adresser directement à nous au cours de cette séance spéciale des deux Chambres du Parlement.

Dès le début de votre mandat, monsieur le président, vous vous êtes attiré admiration et respect pour la vigueur et la détermination que vous avez mises à alléger la lourde dette que le Mexique, comme tant d'autres pays du monde, a dû supporter durant la profonde récession de ces derniers temps. Vous avez courageusement pris des décisions difficiles qui ont imposé de durs sacrifices au peuple mexicain.

Vous avez prouvé, comme vous l'aviez promis, que le peuple et le gouvernement du Mexique ont l'énergie et la maturité nécessaires pour réagir en temps de crise et surmonter l'adversité. Nous sommes remplis d'admiration devant une volonté politique aussi forte et déterminée. Je suis heureux que le Canada et les institutions financières canadiennes aient été en mesure de vous venir en aide.

Je vous souhaite donc la bienvenue en tant que voisin et ami. Le Mexique et le Canada ne sont plus désormais séparés par le temps et l'espace, chacun vivant dans son labyrinthe de solitude, pour m'inspirer encore une fois des pensées émouvantes d'Octavio Paz. La technologie dans le domaine des transports et des communications permet désormais à tous les pays du monde de se rapprocher, et ce, de façon spectaculaire. Les dirigeants politiques de nos deux pays et de plus en plus de particuliers ont manifesté clairement le désir de se rapprocher, de se mieux connaître et de collaborer dans le domaine des arts, des sciences de la technologie, de l'énergie et du commerce.

Votre visite d'aujourd'hui confirme cette tradition croissante de solidarité et de consultation, car nous avons beaucoup d'intérêts en commun et bien des choses à nous dire. Lorsque je suis devenu premier ministre en 1968, le gouvernement a décidé que le Canada devrait systématiquement accroître ses relations avec le Mexique et d'autres pays clés d'Amérique latine. C'est ce que nous avons fait, tout en obtenant un engagement réciproque de la part du gouvernement mexicain. J'ai eu le plaisir d'aller à deux reprises en mission officielle au Mexique et d'accueillir deux de vos prédécesseurs au Canada. Ces visites et les fréquentes réunions entre nos ministres respectifs témoignent de notre détermination réciproque à garantir le succès de nos relations bilatérales.

[Français]

Monsieur le président, les liens entre le Canada et le Mexique remontent à une époque lointaine. En effet, Samuel de Champlain avait visité un établissement florissant à Mexico neuf ans avant de fonder Québec, et quatorze années avant de dépasser l'emplacement d'Ottawa, ici même où nous nous tenons, lors d'une expédition sur la rivière des Outaouais.

Les Canadiens se rappellent par ailleurs avec fierté leur collaboration soutenue avec le Mexique au sein des organismes des Nations Unies et d'autres institutions, au cours des années créatrices de l'après-guerre. Nous avons alors œuvré ensemble pour favoriser l'avènement d'un ordre mondial fondé sur une vision commune du besoin de renforcer progressivement le droit international, et d'établir une collaboration efficace sur le plan économique. En un mot, nous avons cherché à asseoir la paix sur des bases solides.

Depuis lors, malheureusement, les hommes semblent avoir mis toute leur perversité à perfectionner leurs techniques de guerre, tandis que les institutions politiques destinées à sauvegarder la paix s'effritaient.